

esprits sont tellement façonnés aux procédés en usage dans l'étude des sciences, qu'ils veulent les retrouver partout, même dans les matières qui ne les comportent pas. Très souvent, il est vrai, ces procédés n'ont de scientifique que les apparences, et le public s'en contente; mais cela même est une nouvelle preuve de la fascination qu'exerce sur nos contemporains la forme scientifique donnée à l'argumentation. Au siècle dernier et dans les premières années du nôtre, l'apologiste accordait une grande importance aux preuves qu'on peut appeler sentimentales et littéraires; les harmonies du dogme et du culte catholique avec les besoins du cœur humain et avec la nature matérielle, les ressources merveilleuses qu'ils fournissent pour la culture des lettres et des arts, tels étaient les arguments que nos devanciers aimaient à développer en les entourant de tous les charmes de la littérature. Aujourd'hui le goût et les besoins du public sont tout autres, et c'est pour nous y conformer que nous avons choisi la forme du dictionnaire, forme qui exclut les développements littéraires et n'admet que les mots rigoureusement nécessaires à l'expression des idées. Pour le même motif nous avons relégué à l'arrière-plan l'argumentation qui se fonde sur certaines subtilités métaphysiques, et sur les vestiges, plus ou moins probables, d'une révélation primitive, le caractère de ces preuves, d'ailleurs très faibles en elles-mêmes, convenait peu à l'esprit positif de notre siècle. Le lecteur ne devra donc pas chercher ici les hautes et politiques considérations qui font le charme des livres apologétiques les plus célèbres chez nous, ni cette verve littéraire qui donne parfois tant d'attrait aux œuvres de nos polémistes. Ce sont des mérites que nous sommes loin de dédaigner, quoique leur influence réelle soit bien amoindrie dans notre monde actuel; mais la nature du présent ouvrage ne les comporte pas.

**Charité.**—La charité dont nous faisons l'un des principes de l'apologétique catholique ne doit pas être confondue avec l'indulgence pour l'erreur, avec je ne sais quelle générosité, je ne sais quel libéralisme envers les idées fausses. Nous avons dit plus haut que l'apologiste doit soutenir la vérité catholique tout entière, et qu'à l'égard des doctrines contraires à l'enseignement de l'Église il doit être intransigeant. Mais il en va tout autrement des hommes qui soutiennent ces doctrines. Aux yeux de l'apologiste, l'adversaire de la religion, à moins de preuves manifestes du contraire, est toujours un homme de bonne foi, un ami de la vérité. Et ici la charité n'est souvent que de la justice. Autrefois les ennemis de la religion étaient presque tous des rebelles, des hommes de mœurs dissolues, chez qui la bonne foi manquait totalement, ou chez qui l'erreur de l'esprit était la conséquence et le châtement des vices du cœur. Il n'en est plus de même aujourd'hui; la grande majorité des adversaires du catholicisme vit dans la bonne foi. Pour plusieurs, cette bonne foi a toujours été exempte de faute, parce qu'ils n'ont pas reçu le baptême, ou parce qu'ils ont été élevés soit dans une fausse religion, soit dans l'athéisme. Pour d'autres, leur erreur a été coupable à l'origine, mais ils sont depuis longtemps rentrés dans la bonne foi, et lorsque l'on considère tout ce qu'il leur aurait fallu de courage, de soins minutieux et constants pour conserver leurs croyances religieuses dans le milieu qui a entouré leur enfance ou leur jeunesse, on songe plus à les plaindre qu'à les condamner. Combien d'âmes parmi nos frères séparés, parmi nos incroyants et nos sceptiques, ont soif de la vérité et la cherchent, mais hélas! sans apporter à cette recherche le courage, parfois héroïque, qui serait nécessaire pour arriver à la conquérir! Dieu nous garde de toute parole amère, de tout soupçon injurieux à leur égard! Leur erreur se comprend trop aisément, quand on réfléchit à toutes les difficultés que présente la connaissance certaine de la foi catholique, pour qui n'a pas grandi dans le sein de cette unique Église du Christ, qui est la colonne de la vérité. Que d'objections et de difficultés de toute nature se présentent aux esprits, dont les préjugés sont malheureusement contre

la vérité! Les preuves les plus éclatantes de la divinité du christianisme, les miracles et les prophéties, sont elles-mêmes l'objet de tant d'attaques, qu'elles perdent une grande partie de leur évidence, lorsque des esprits, nourris en dehors de la vraie lumière, entreprennent de les étudier en détail; un certain nombre d'objections ne sont résolues que péniblement par les défenseurs de la foi catholique, et les réponses n'ont pas toujours cette éclatante supériorité qu'on voudrait trouver du côté de la vérité. Ceux-là seuls, croyons-nous, peuvent nier les difficultés sérieuses qu'offre l'étude de la religion aux hommes élevés en dehors d'elle, qui ne les ont jamais considérées de près et scrutées à fond. La charité s'impose à l'apologiste catholique, comme un devoir sacré, à l'égard de ceux qu'il combat. D'ailleurs, s'il était permis de nier ou de mettre en doute la bonne foi des adversaires, la discussion n'aurait plus raison d'être.

**III. CONTENU.**—Le contenu de cet ouvrage est tout entier indiqué dans le titre. Les 3,200 colonnes dont il se compose sont exclusivement consacrées à l'exposé des preuves principales de la foi catholique et à la solution des objections qui lui sont opposées. Pour le choix des arguments qui démontrent la vérité de la foi catholique, nous avons suivi la voie tracée par le concile du Vatican dans la constitution *Dei Filius* (ch. 4 : de la Foi): "Afin que l'hommage de notre foi, dit le saint concile, fût d'accord avec la raison, Dieu a voulu ajouter aux secours intérieurs de l'Écriture-Sainte des preuves extérieures de sa révélation, à savoir des faits divins, et surtout les miracles et les prophéties, qui en manifestant clairement la toute-puissance et la science infinies de Dieu, sont des signes de la révélation divine très certains et appropriés à l'intelligence de tous. C'est pour cela que Moïse et les prophètes et surtout le Christ Seigneur lui-même ont fait tant de miracles et de prophéties d'un si grand éclat; et nous lisons au sujet des apôtres: "Ceux-ci s'en étant allés prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux et confirmant leur parole par les miracles qui suivaient." (*Marc.* xvi, 20.) Et il est encore écrit: "Nous avons une parole prophétique certaine, sur laquelle vous ferez bien de fixer vos regards comme sur une lampe qui luit dans un endroit ténébreux." (*II Petr.* i, 19.)

Plus loin le saint concile ajoute: "L'Église par elle-même, à cause de son admirable propagation, de son éminente sainteté et de son inépuisable fécondité en tous biens, à cause de son unité catholique, et de son immuable stabilité, est un grand et perpétuel motif de crédibilité, un témoignage irréfutable de sa mission divine. Par là, comme un signe élevé au milieu des nations, elle attire à elle ceux qui n'ont pas encore cru, et elle donne à ses enfants la certitude que la foi qu'ils professent repose sur un très solide fondement."

Les principales preuves positives de la vérité de la foi catholique doivent donc être puisées à la triple source des prophéties, des miracles et du caractère divin que porte au front la sainte Église romaine. En conséquence, un soin spécial a été apporté dans ce Dictionnaire à l'étude des prophéties considérées comme preuves de la vérité de notre foi. Les articles consacrés à cette étude, et dans lesquels sont examinés les textes messianiques les plus certains et les plus fréquemment invoqués, dès l'origine, par les prédicateurs et les défenseurs de l'Évangile, sont l'œuvre de Mgr Lamy, professeur d'Écriture sainte à l'Université catholique de Louvain, du R. P. Corluy, S. J., et du R. P. Knabenbauer, S. J., également professeurs d'Écriture sainte, trois auteurs dont la science et l'orthodoxie sont attestées par leurs ouvrages, connus de quiconque s'occupe d'exégèse. La prophétie du Ps. xxi a été traitée par un savant professeur du séminaire de Langres, M. l'abbé E. Philippe. La question du miracle a été spécialement étudiée par M. l'abbé Vacant, professeur au grand séminaire de Nancy, par M. l'abbé Forget, professeur à l'Université de Louvain, et par le R. P. Corluy. Celle du caractère divin qui brille dans le fait de l'établissement, de la durée de la vie surna-

turelle de l'Église a été traitée surtout par M. le chanoine Didiot, professeur aux Facultés catholiques de Lille.

Logiquement cette démonstration positive de la foi catholique suppose la démonstration des premiers principes de la religion naturelle ou de la philosophie: Existence et attributs de Dieu, Création, Providence, Spiritualité et Immortalité de l'âme, Certitude, Libre Arbitre, Loi morale, etc., etc. Ces questions d'une importance capitale ont été traitées avec tous les développements nécessaires, par M. l'abbé Vacant, par le R. P. Coconnier, des Frères Prêcheurs, professeur à l'Institut catholique de Toulouse, et par Mgr Bourquard, de l'Académie de Saint-Thomas-d'Aquin. Plusieurs des articles consacrés à cette première partie de notre tâche forment de véritables traités; le lecteur y trouvera, croyons-nous, tout ce qui, dans chacune de ces matières, se rapporte à la démonstration catholique; le reste, ce qui appartient exclusivement à la théologie, à la science exégétique, ou à la philosophie, ce qui est du domaine de la pure érudition, a été laissé de côté. À la preuve positive est toujours jointe la preuve négative, c'est-à-dire la solution des difficultés faites contre la vérité démontrée, de manière à ce que chaque article forme un tout complet.

La seconde partie de notre tâche, comprenant l'exposé et la solution des objections tirées des diverses sciences humaines, était de beaucoup la plus considérable et la plus difficile. Le nombre de ces objections, en effet, est immense et leur variété extrême. Malgré la nécessité de la brièveté qui s'imposait, nous espérons n'avoir laissé de côté aucune difficulté de quelque importance, et nous avons donné aux principales tout les développements pouvant offrir quelque intérêt aux lecteurs qui n'ont pas fait de ces questions l'objet spécial de leurs études. Le but utilitaire de notre Dictionnaire et l'obligation d'être bref nous ont décidé à passer presque complètement sous silence les objections qui sont aujourd'hui abandonnées par les adversaires eux-mêmes et qui n'offrent plus, par conséquent, qu'un intérêt historique, pour nous en tenir à celles qui servent d'armes à nos ennemis de l'heure présente. Voilà pourquoi nous avons à peu près entièrement omis les difficultés des anciens gallicans et beaucoup des vieilles acérations protestantes, oubliées aujourd'hui des protestants eux-mêmes.

Les objections qui se rapportent à l'Écriture sainte en général et au nouveau Testament en particulier ont été traitées surtout par le R. P. Corluy, les objections de détail qui se rattachent à l'Ancien Testament ont été réfutées par M. l'abbé Duplessy, travaillant sous la direction et avec l'aide de son maître éminent, M. l'abbé Vigouroux, qui, en outre, a bien voulu revoir toutes les épreuves de ces articles; celles qui touchent à la théologie dogmatique ou morale ont été examinées principalement par MM. Didiot, Pirot, supérieur du grand séminaire de Langres, Dupont, professeur à l'Université de Louvain, Cambier, docteur de la même Université, et par le R. P. Labrousse, S. J.; celles qui concernent l'histoire, la chronologie, l'archéologie, la discipline ecclésiastique, l'hagiographie, ont été traitées principalement par MM. Guilleux, prêtre de l'Oratoire de Rennes, Paul Allard, le savant auteur de *l'Histoire des Persécutions*, Robion, correspondant de l'Institut, Vaffelaert, professeur au grand séminaire de Bruges, J. Souban, Bourlais, professeur aux Facultés catholiques d'Angers, J. Bruncker, S. J., L. Arthus, Barré, professeur au grand séminaire de Laval, Leclerc, docteur de l'Université de Louvain. Les questions relatives à l'histoire des religions, si importantes aujourd'hui et dont l'étude mal conduite a déjà été si funeste aux croyances de tant de jeunes gens, ont été traitées par un maître dans la matière, Mgr de Harlez, professeur à l'Université catholique de Louvain. Enfin les questions, plus agitées peut-être encore de nos jours, qui se rattachent à la géologie, à l'histoire naturelle et à la préhistoire, ont été étudiées par un auteur bien connu de tous les catholiques qui ont abordé ce sujet, M. l'abbé Hamard, de l'Oratoire de Rennes. Nous avons cru devoir consacrer une partie

considérable de notre Dictionnaire à ces dernières questions, et à celles qui se rattachent à l'histoire des religions; nous espérons que ceux qui sont au courant du mouvement actuel des idées ne nous le reprocheront pas. La table détaillée, qui termine l'ouvrage, et grâce à laquelle le lecteur retrouvera immédiatement dans les 3,200 colonnes du Dictionnaire le point précis qu'il veut étudier, est due aux soins aussi intelligents que patients de M. l'abbé Terrasse.

Il nous reste à remercier nos savants collaborateurs du dévouement qu'ils ont montré pour l'œuvre à laquelle ils avaient bien voulu s'associer. Grâce à leur bonne volonté, le *Dictionnaire apologétique* a pu être mené à bonne fin en un temps relativement court, et conserver le mérite d'une grande unité, malgré la diversité des questions et des auteurs. Assurément, les talents et les procédés sont divers, et comme il est juste, chacun de nos collaborateurs n'est responsable que des articles portant sa signature, mais dans toutes les colonnes de l'ouvrage le lecteur trouvera le même amour de la vérité et de l'Église, maîtresse inflexible de la vérité, la même attention à se conformer aux leçons et aux conseils qui nous sont venus du Saint-Siège, le même respect pour la science. Que si, malgré tous nos soins, nous avons erré en quelque point, nous condamnons d'avance et nous retractions tout ce que l'autorité ecclésiastique déclarerait erroné ou condamnable.

Puisse nos communs efforts aboutir au but que nous nous sommes proposé: la défense de la foi chrétienne, c'est-à-dire des enseignements de la sainte Église catholique, apostolique et romaine! Nous l'espérons de la bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour la gloire duquel nous avons travaillé, et de l'intercession de sa très sainte Mère!

J.-B. JACLEY.

Anteail, en la fête de Sacré-Cœur, le 28 juin 1889.

## AMERICAN ECCLESIASTICAL

### REVIEW

(Monthly)

Edited by Rev. H. J. Heuser.

Professor of Exegesis and Liturgy, St. Joseph's Seminary, Orangeburg, N. Y.

"*Et Ecclesia edificatorem accipiat!*"  
I Cor. x

JANUARY, 1890.

Fr. Pustet & Co., New York & Cincinnati

Subscription, for the United States and Canada ..... \$3.50 per annum.

### CONTENTS

- I. Life and the Psalms of the Breviary.—II. Ad Martyres. (Mgr Corluy).—III. The Tabernacle Key.—IV. The Liturgical Chant.—V. Reading Circles and the Clergy.—VI. Casus Moralis.—VII. Patronal and Titular Feasts.—VIII. Conference, Can Secular Priests impart the Bridgetine Indulgences? A Duplex in the Roman Office and the Missa de Requie.—IX. Anacleto, Epistola Gratulatoria S. S. D. N. Leonis XIII.—Rescriptum de dispensationibus matrimonialibus: "Remoto Scandalo".—X. Library Table.—XI. Book Review, De Ponte: Meditations.—"Our Christian Heritage."—Ordo Divini Officii.—Questions in Rubricas.—Sermons.—The Jesuits.—Spiritual Retreats for Sisters.—Medicina Pastoralis.—Satan in Society.—Books and Reading.—The Art of Profiting by our Faults.—XII. Books Received.